



Association nationale des Auditeurs jeunes de l'Institut des Hautes Etudes de Défense nationale

Première association française de jeunes sur les problématiques de défense et de sécurité

INTERVENTION AMÉRICAINE AU YÉMEN : L'ÉCHEC DE LA « LIGHT FOOTPRINT »

DATE : Mars 2018

COMITÉ : Comité Moyen Orient – ANAJ-IHEDN¹

L'année 2018 marque la quatrième année consécutive de guerre civile au Yémen. Malgré les opérations « Tempête décisive » et « Restaurer l'espoir », menées par une coalition de pays arabes et sunnites² sous l'égide de l'Arabie Saoudite, et soutenues par les États-Unis, le conflit est loin de toute conclusion. Les États-Unis espéraient pourtant que cette opération permettrait une pacification du pays, après des années d'actions militaires américaines sans succès évident. L'intervention américaine, un exemple de mise en application de la doctrine Obama, reste donc pour le moment un échec. Depuis 2001, sous les administrations Bush, Obama et Trump, le Yémen est au centre de nombreuses crises : inapte à recevoir les détenus yéménites enfermés à Guantánamo Bay³, le pays a abrité le djihadiste américain Anwar Al Awlaki⁴, et a du faire face à l'insurrection houthiste qui a rendu la situation plus complexe. La doctrine Obama de la « *light footprint* »⁵ qui s'oppose à l'interventionnisme de Georges W. Bush, trouve son illustration au Yémen où les États-Unis combattent leurs adversaires « *by, with and through* »⁶ leurs alliés locaux. Deux objectifs clairs subsistent pour les États-Unis : la chute du régime houthiste soutenu par l'Iran, et la neutralisation de la menace que représente Al Qaida dans la Péninsule Arabique (AQPA). Cependant le bilan d'années d'intervention américaine au Yémen peut être considéré comme décevant.

I – Des alliés locaux coûteux et peu efficaces

¹ Ce texte n'engage que la responsabilité du / des auteur(s). Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle.

² Arabie Saoudite, Bahreïn, Jordanie, Qatar, Maroc, Égypte, Koweït, Soudan.

³ Le contexte sécuritaire au Yémen s'étant dégradé, l'administration Obama était réticente à y transférer les détenus yéménites de la base militaire de Guantánamo Bay, freinant ainsi la fermeture de la prison située sur la base.

⁴ Anwar Al Awlaki, né en 1971 aux États-Unis, était un recruteur pour la filière Al Qaida dans la Péninsule Arabique. Il était soupçonné d'être à l'origine de la tuerie de Fort Hood, et du recrutement d'Omar Farouk Abdoumullatab, « l'Underwear Bomber ». Tué lors d'une frappe de drone en septembre 2011, il est le premier citoyen américain abattu sans jugement par le gouvernement américain.

⁵ Littéralement « empreinte légère », cette doctrine consiste en un rôle réduit pour les États-Unis, qui s'impliquent principalement par un soutien logistique et un encadrement des opérations sans être présent en première ligne.

⁶ « Par, avec, et à travers ».

Lancée le 25 mars 2015, l'opération « Tempête décisive » dirigée par Riyad et rassemblant huit pays à majorité sunnite aurait dû être d'excellente augure pour le gouvernement américain. En effet, un allié s'engageait dans le conflit, soutenu multi-latéralement par les membres du Conseil de coopération du Golfe⁷, s'opposant par ce biais à la mise en place d'une enclave iranienne aux frontières de l'Arabie Saoudite au risque d'une escalade guerrière plus directe entre Riyad et Téhéran. Cependant, **trois ans** après « Tempête décisive », les résultats de la coalition ne sont pas satisfaisants pour Washington, forcé de fournir une aide logistique importante à l'Arabie Saoudite et témoin d'une stagnation de la situation.

A) Une aide logistique importante

Dans ces opérations, Riyad et la coalition sunnite font face à des ennemis multiples. Si l'adversaire principal reste le Comité Révolutionnaire, soutenu par l'Iran et le Hezbollah, il faut aussi prendre en compte AQPA et l'Etat islamique, ce dernier ayant déclaré huit *wilayats* (« provinces ») au Yémen en 2015. Washington est donc mis à contribution pour fournir le matériel et l'armement nécessaire. Les ventes d'armes des États-Unis vers l'Arabie Saoudite ont en effet drastiquement augmenté en 2015. Ainsi, plus de 20 milliards de dollars de navires de guerres⁸, hélicoptères⁹, matériels de défenses anti missiles¹⁰, bombes¹¹ et munitions¹² ont été autorisés à la vente par le Département d'État. En 2016, de nouveaux contrats, notamment pour des chars Abrams¹³ en remplacement de ceux détruits par les rebelles houthistes, ont été conclus pour un total de plus de 1,5 milliards de dollars.¹⁴ Ces ventes importantes auraient déjà permis la création de près de 160 000 emplois aux États-Unis¹⁵. Si la situation peut paraître idéale pour les États-Unis, alliant intérêts économiques et diplomatiques, elle génère de nombreuses polémiques. Ainsi, la multiplication des contrats de vente d'armements à l'Arabie Saoudite ne passe pas inaperçue et confirme la propagande djihadiste sur l'alliance américano-saoudienne. Ces ventes d'armes à l'Arabie Saoudite augmentent également les tensions entre le gouvernement américain et l'Iran, partie prenante du conflit yéménite. De plus, les dérapages de la coalition dirigée par Riyad, accusé de crimes de guerre par différentes ONG, mettent Washington, signataire de l'« *Arms Trade Treaty* », dans une position délicate. Ce traité limite en effet la vente d'armes si des suspicions d'utilisation dans le but de commettre des crimes de guerre existent pour l'acheteur. L'administration Obama, inquiète des liens américains avec l'action saoudienne au Yémen a fini par déclarer qu'elle réduirait la vente d'armes aux pays de la coalition. En effet, cette dernière a

7 A l'exception du Sultanat d'Oman.

8 Kingdom of Saudi Arabia – Multi- Mission Surface Combatant (MMSC Ship), Defense Security Cooperation Agency, [en ligne] URL: <http://www.dsca.mil/major-arms-sales/kingdom-saudi-arabia-multi-mission-surface-combatant-mm-sc-ships>, consulté le 29/05/2017.

9 Kingdom of Saudi Arabia, MH-60R Multi Mission Helicopters, Defense Security Cooperation Agency, [en ligne] URL: <http://www.dsca.mil/major-arms-sales/kingdom-saudi-arabia-mh-60r-multi-mission-helicopters>, consulté le 29/05/2017.

10 Kingdom of Saudi Arabia, Patriot Advanced Capability-3 (PAC-3) Missiles and Support Equipment, Defense Security Cooperation Agency, [en ligne] URL: <http://www.dsca.mil/major-arms-sales/kingdom-saudi-arabia-ksa-patriot-advanced-capability-3-pac-3-missiles-and-support>, consulté le 29/05/2017.

11 The Government of Saudi Arabia – Air-to-Ground Munitions, Defense Security Cooperation Agency, [en ligne] URL: <http://www.dsca.mil/major-arms-sales/government-saudi-arabia-air-ground-munitions>, consulté le 29/05/2017.

12 Kingdom of Saudi Arabia (KSA) – Ammunition for the Royal Saudi Land Forces (RSLF), [en ligne] URL: <http://www.dsca.mil/major-arms-sales/kingdom-saudi-arabia-ksa-ammunition-royal-saudi-land-forces-rslf>, consulté le 29/05/2017.

13 « Saudi Losses in Yemen War Exposed by US Tank Deal », Marcus Weisgerber, Defense One, 09/08/2016, [en ligne] URL: http://www.defenseone.com/business/2016/08/us-tank-deal-exposes-saudi-losses-yemen-war/130623/?oref=search_yemen, consulté le 29/05/2017.

14 Idem.

15 Idem.

démontré de façon répétée une absence de discernement entre cibles civiles et militaires lors des bombardements. Malgré cela, depuis son arrivée au pouvoir, l'administration Trump s'est montrée très favorable à ces relations commerciales. Lors de sa visite à Riyad en mai 2017, le président américain avait en effet annoncé une vente d'armes d'une somme de 110 milliards de dollars au gouvernement saoudien. Cette annonce ne semble pas être suivie par la signature de contrats. En effet, l'Arabie Saoudite faisant face à une intervention militaire coûteuse ainsi qu'à une baisse du prix du pétrole, n'a plus les moyens financiers de commander une telle quantité d'armement.¹⁶

B) Des résultats opérationnels limités et des méthodes contestées

Le 25 mars 2015, l'opération *Tempête décisive* est lancée, rapidement suivie le 21 avril par l'opération *Restaurer l'espoir*. Deux ans après, le Comité Révolutionnaire houthiste dirige toujours une large portion du territoire dans le Nord-Ouest du Yémen. Le Sud-Est du pays, quant à lui, reste le terrain d'opérations historiques d'AQPA, aussi maître du centre du territoire yéménite. L'action militaire de Riyad est donc loin d'être une pleine réussite, comme le prouve le refus de certains alliés et membres de la coalition d'envoyer des troupes au sol¹⁷. Si les chiffres exacts sont difficiles à établir, la coalition aurait subi la perte de plus de 800 hommes, dans un conflit comparé par le Washington Post¹⁸ à la Guerre du Vietnam, conflit long et meurtrier où les lignes de front n'évoluent que peu. De plus, les frappes aériennes de la coalition prennent régulièrement pour cible des objectifs civils. Depuis le début du conflit, près de 3800 civils ont été tués par celles-ci. Les rapports de différentes ONG¹⁹, indiquent que les F15 de Riyad auraient pris pour cibles des hôpitaux et des usines et utiliseraient des bombes à sous munitions, qui relâchent de plus petits explosifs sur une large zone. Certains observateurs indiquent même qu'un tiers des frappes saoudiennes auraient pour cible des objectifs civils²⁰ frappant sans discrimination écoles, hôpitaux, usines, marchés et édifices religieux. Ainsi plus de 3,1 millions de Yéménites ont été déplacés, 18 millions ont besoin d'une aide humanitaire²¹ et déjà 180 000 ont décidé de quitter le pays²². Une épidémie de choléra a également touché près de 200 000 yéménites. La brutalité du conflit, ainsi que les tensions religieuses qu'il englobe et les crises diverses au Moyen-Orient rendent illusoire tout espoir d'une paix rapide au Yémen. Malgré la multiplication des forces en conflit, suite au schisme entre les supporters de l'ex président Saleh et du Comité Révolutionnaire

16 « The truth about President Trump's \$110 billions Saudi arms deal », Elizabeth McLaughlin, Conor Finnegan, ABC News, 6/06/2017 [en ligne] URL: <http://abcnews.go.com/International/truth-president-trumps-110-billion-saudi-arms-deal/story?id=47874726>

17 Notamment l'Égypte et le Pakistan.

18 « Yemen is turning into Saudi Arabia's Vietman » Hugh Naylor, Washington Post, 13/11/2015, [en ligne] URL: https://www.washingtonpost.com/world/middle-east/saudi-arabia-cant-find-its-way-out-of-yemens-messy-war/2015/11/12/4d70ce26-84e1-11e5-8bd2-680fff868306_story.html?utm_term=.74a0b3bf825, consulté le 29/05/2017.

19 Notamment Médecins Sans Frontières et Amnesty International. « Made-in-America Weapons, War Crimes, and the Outcry Over Yemen » Aamna Mohdin, Defense One, 22/12/2016, [en ligne] URL: http://www.defenseone.com/threats/2016/12/made-america-weapons-war-crimes-and-outcry-over-yemen/134143/?oref=search_yemen, consulté le 29/05/2017

20 « One in three Saudi air raids on Yemen hit civilian sites, data shows », Ewen MacAskill et Paul Torpey, The Guardian, 16/09/2016 [en ligne] URL: <https://www.theguardian.com/world/2016/sep/16/third-of-saudi-airstrikes-on-yemen-have-hit-civilian-sites-data-shows>, consulté le 29/05/2017.

21 Chiffre UNOCHA, [en ligne] URL : <http://www.unocha.org/yemen>, consulté le 29/05/2017.

22 « Made-in-America Weapons, War Crimes, and the Outcry Over Yemen » Aamna Mohdin, Defense One, 22/12/2016, [en ligne] URL: http://www.defenseone.com/threats/2016/12/made-america-weapons-war-crimes-and-outcry-over-yemen/134143/?oref=search_yemen, consulté le 29/05/2017.

Houthi²³, ce dernier maintient sa prédominance militaire en sortant victorieux de la bataille de Sanaa en novembre 2017²⁴. On observe même une amélioration de ses capacités offensives, avec le tir de plusieurs missiles balistiques sur des cibles à l'intérieur du territoire saoudien²⁵. Ainsi, si la défaite de l'insurrection houthiste, espérée par Washington, est peu probable, le combat par procuration décrit par la doctrine Obama est également difficile à mettre en place. En octobre 2016, après avoir vu deux de ses navires frappés par des missiles houthis, l'US Navy a répliqué en frappant les positions houthistes avec des missiles Tomahawk²⁶. Pris directement à parti par le Comité Révolutionnaire, les États-Unis sont forcés d'intervenir frontalement, comme c'est le cas dans le cadre de leur action antiterroriste.

II- Une action anti-terroriste aux résultats décevants

La présence de groupes terroristes au Yémen n'est pas récente. Si Daesh est présent au Yémen en 2015, c'est AQPA qui reste la menace la plus sérieuse. AQPA est d'ailleurs la branche la plus active et la plus létale d'Al Qaida : elle est responsable de nombreux attentats depuis 2009, et a abrité des djihadistes parmi les plus dangereux tel qu'Ibrahim al Asiri ou encore Anwar al Awlaki. L'action américaine se compose, au-delà du renseignement, de frappes de drones et d'opérations des forces spéciales sur le terrain.

A) Les limites de l'utilisation des drones

Les frappes de drones américains commencent au Yémen dès novembre 2002. Depuis, celles-ci ont perduré durant l'administration Bush, drastiquement augmenté au cours de l'administration Obama et persistent avec l'administration Trump, comme par exemple la frappe récente dans la province de Bayda le 21 janvier 2017. Ainsi les drones de types Predator, puis Reaper, font désormais partie de la culture populaire yéménite, apparaissant même dans des programmes télévisés pour enfants. Il est difficile d'estimer le nombre de frappes effectuées par l'US Air Force et la CIA, qui n'ont pas grand intérêt à dévoiler les détails des opérations menées. Cependant, on estime qu'au moins 180 frappes auraient eu lieu depuis 2002, et qu'une quarantaine de leaders d'AQPA et plusieurs centaines de djihadistes auraient été abattus²⁷. Pourtant, du fait de la multiplication de ces frappes et des risques qu'elles engendrent, on estime que plusieurs centaines de civils auraient également été tués entre 2002 et 2017²⁸. Ainsi, malgré les résultats obtenus et la neutralisation de nombreuses *High Value Targets*, l'utilisation des drones présente un désavantage majeur : l'image des États-Unis et de ses méthodes de lutte antiterroriste est ébranlée. Le fait que ceux-ci utilisent des aéronefs pilotés à distance, pour abattre des cibles qui n'ont pas été reconnues coupables par un tribunal, et avec l'autorisation des autorités

23 « Ali Abdullah Saleh, Yemen's former leader killed in Sanaa » BBC, 4/12/2017 [en ligne] URL: <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-42225574>

24 Idem

25 « Yemen's Houthis fire ballistic missile at Riyadh » Faisal Edroos, Al Jazeera [en ligne] URL: <https://www.aljazeera.com/news/2017/11/yemen-houthi-fire-missile-saudi-arabia-riyadh-171104180946302.html>

26 « Navy launches Tomahawk missiles at rebel sites in Yemen after attacks on U.S. Ships » Dan Lamothe, The Washington Post, 12/10/2016, [en ligne] URL: https://www.washingtonpost.com/news/checkpoint/wp/2016/10/12/more-missiles-fired-from-rebel-held-territory-in-yemen-at-u-s-navy-ships/?utm_term=.c33e5c7afb7, consulté le 29/05/2017.

27 Drones War Yemen: Analysis », International Security, Naw America, consulté le 28/02/2017, [en ligne] URL: <http://securitydata.newamerica.net/drones/yemen-analysis.html>, consulté le 29/05/2017.

28 Ibid.

locales, est utilisé comme outil de propagande par les djihadistes présents au Yémen. Aux États-Unis, une partie de l'opinion publique est aussi opposée à la multiplication des frappes qui a eu lieu sous l'administration Obama. L'administration Trump semble continuer ces frappes, laissant cependant aux forces armées américaines un plus grand pouvoir de décision concernant les cibles. Néanmoins, si les drones peuvent permettre d'atteindre certains objectifs dans la lutte antiterroriste, leurs actions restent limitées. Ainsi, il est parfois nécessaire pour les États-Unis de déployer leurs forces spéciales sur le territoire yéménite.

B) Des opérations des forces spéciales difficiles

Le 26 janvier 2017, la SEAL Team 6 était déployée dans le centre du Yémen, profitant d'une nuit sans lune pour prendre d'assaut un camp d'AQPA. Après une fusillade d'une cinquantaine de minutes, le Chief Petty Officer William Owens a été mortellement touché, trois autres militaires américains ont été blessés et un avion détruit²⁹. Si les forces spéciales américaines ont pu récupérer des documents de l'organisation terroriste, Abdul Rauf al Dhahab, un des leaders d'AQPA³⁰ et une dizaine de civils³¹ ont été tués pendant l'assaut. L'échec de ce raid, repris par la presse, a embarrassé l'administration Trump, qui l'avait décrit comme une réussite. Le coût humain et matériel payé par l'armée américaine démontre la difficulté et les risques inhérents à ce type d'opérations. Elles sont cependant nécessaires pour atteindre certains objectifs, comme la récupération de documents ou le sauvetage d'otages. Deux opérations de ce type avaient déjà été effectuées en novembre et décembre 2014. Avec la fermeture de leur son ambassade à Sanaa en février 2015, il est beaucoup plus difficile pour les militaires américains d'agir sur le sol yéménite. L'alliance militaire américano-yéménite, qui facilitait les actions avant l'insurrection houthiste, n'est plus vraiment d'actualité, les forces du président Hadi ayant fort à faire dans la lutte contre le Comité Révolutionnaire houthiste. Cependant, les actions militaires des rebelles houthistes contre les places fortes tenues précédemment par Daesh ont été remarquablement efficaces et ont chassé le groupe terroriste, qui a déclaré les houthis comme son ennemi principal³². Ainsi s'il est difficile et risqué pour les États-Unis de déployer des militaires au Yémen pour des opérations brèves, il est important de noter la coopération des forces spéciales émiriennes, notamment présentes durant le raid de janvier. Les risques encourus lors de ce type de raid, et leur rejet par l'opinion publique américaine aurait pu pousser Washington à les réduire dans le futur. Cependant il semblerait que les relations cordiales entre Donald Trump et Mohamed ben Salman , favorisent leur continuation.

29 « Raid in Yemen : Risky From the Start and Costly in the End » Eric Schmitt et David E. Sanger, The New York Times, 01/02/2017, [en ligne] URL: <https://www.nytimes.com/2017/02/01/world/middleeast/donald-trump-yemen-commando-raid-questions.html>, consulté le 29/05/2017.

30 « US raid on al-Qaeda in Yemen: What we know so far » BBC, 03/02/2017, [en ligne] URL: <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-38808631>, consulté le 29/05/2017

31 Il est important de noter que certains ont été utilisés comme boucliers humains par les djihadistes. La fille d'Anwar al Awlaki, âgée de 8 ans fait également partie des victimes.

32 « In Yemen, ISIS Declares Houthi Rebels Enemy No.1 » Gilad Shiloach, Vocativ, 15/02/2016, [en ligne] URL: <http://www.vocativ.com/285072/in-yemen-isis-declares-houthi-rebels-enemy-no-1/>, consulté le 29/05/2017.

La situation au Yémen conjugue des crises diverses et profondes : un conflit militaire entre un groupe armé révolutionnaire et une coalition de pays voisins sous le spectre d'opposition religieuse, une campagne d'actions terroristes de la part de plusieurs groupes terroristes internationaux, et une crise humanitaire sans précédent dans ce pays, le plus pauvre du Moyen Orient. Les deux objectifs principaux des États-Unis : la pacification du pays et la destruction du dernier sanctuaire d'AQPA, sont très largement compromis par la guerre qui perdure. Quatre ans après le début du conflit, et l'échec de la doctrine Obama, une question persiste : quelle stratégie pour l'intervention américaine au Yémen? Les récentes annonces quant à une augmentation du budget du Pentagone au détriment de l'aide humanitaire et de la diplomatie tendent à penser qu'une réponse militaire sera privilégiée par le nouveau président. Une tentative par le Sénat américain de redéfinir et de réduire l'action américaine au Yémen a échoué en mars 2018, ce qui laisse à penser que le soutien américain à l'action saoudienne continuera³³. Cependant, du fait de la grande imprévisibilité de cette nouvelle administration, l'avenir de l'action militaire américaine au Yémen, et par conséquent le futur du pays reste presque impossible à anticiper.

Alexandre RODDE
Membre du Comité Moyen Orient de l'ANAJ-IHEDN
98^e séminaire Jeune – Lille

Retrouvez toutes les publications de l'ANAJ-IHEDN sur <http://www.anaj-ihedn.org/category/actualites/publications-revues/>

33 «US Senate blocks move to end involvement in Yemen» Joe Gould, Defense New 21/03/2018 [en ligne] URL <https://www.defensenews.com/congress/2018/03/20/us-senate-blocks-move-to-end-involvement-in-yemen-55-44/>